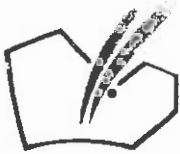


92488

REPUBLIQUE FRANCAISE



PREFECTURE DES CÔTES D'ARMOR

A R R Ê T É

du 29 1 91

Le Préfet des Côtes d'Armor
Chevalier de la Légion d'Honneur

- VU le décret n° 82-389 du 10 mai 1982 modifié relatif aux pouvoirs des Préfets et à l'action des services et organismes publics de l'Etat dans les départements ;
- VU la loi 76-663 du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
- VU le décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977 pris pour son application ;
- VU le décret n° 53-578 du 20 mai 1953 modifié, portant nomenclature des installations classées ;
- VU l'arrêté préfectoral du 3 février 1986 autorisant la Coopérative Agricole "La PAYSANNE d'ERQUY" à poursuivre l'exploitation de ses deux usines de fabrication d'aliments composés du bétail, implantées au lieu-dit "Chemin Chaussée" sur le territoire des communes de LA BOUILLIE et HENANSAL ;
- VU les accusés réception délivrés à "La PAYSANNE d'ERQUY" le 7 août 1986 pour l'exploitation de trois transformateurs au pyralène et le 29 janvier 1987 pour l'exploitation d'un dépôt de produits agro-pharmaceutiques ;
- VU la demande présentée par "La PAYSANNE d'ERQUY" en vue de l'extension des installations de stockage de céréales et de fabrication d'aliments du bétail qu'elle exploite sur le territoire des communes de HENANSAL et LA BOUILLIE ;
- VU les plans et documents annexés à cette demande ;
- VU les résultats de l'enquête publique ouverte du 2 juillet au 2 août 1990 en mairies de HENANSAL et LA BOUILLIE ;
- VU les avis exprimés au cours de l'instruction par :
- le Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt le 13 juin 1990 ;
 - l'Inspecteur du Travail, de l'Emploi et de la Politique Sociale Agricoles, le 16 juillet 1990 ;
 - le Sous-Préfet de DINAN, le 20 juillet 1990 ;
 - le Directeur du Service de la Défense et de la Protection Civile, le 31 juillet 1990 ;
 - le Directeur Départemental des Affaires Sanitaires et Sociales, le 10 septembre 1990 ;
- VU les avis émis par les conseils municipaux de HENANSAL (27 juin 1990), LA BOUILLIE (11 juillet 1990), ERQUY (7 septembre 1990), HENANBIHEN (5 juillet 1990), PLURIEN (27 juillet 1990), SAINT-ALBAN (29 juin 1990) ;
- VU l'avis du Directeur Régional de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement, Inspecteur des Installations Classées en date du 22 octobre 1990 ;
- VU l'arrêté préfectoral du 6 novembre 1990 prorogeant le délai fixé par l'article 11 du décret du 21 septembre 1977 susvisé ;
- VU la consultation effectuée le 16 novembre 1990 en application de l'article 10 du décret du 21 septembre 1977 susvisé ;
- VU l'avis émis par le Conseil Départemental d'Hygiène lors de sa séance du 30 novembre 1990 ;
- SUR proposition du Secrétaire Général de la Préfecture des Côtes d'Armor,

- A R R E T E -

ARTICLE 1er : La Coopérative Agricole "LA PAYSANNE d'ERQUY" est autorisée à agrandir et à poursuivre l'exploitation des installations de fabrication d'aliments du bétail, de séchage de céréales et de stockage de céréales et d'engrais divers situées sur les communes de LA BOUILLIE et d'HENANSAL au lieu-dit "Le Chemin Chaussé" et comprenant les activités ci-après :

N° DE NOMENCLATURE	NATURE DES ACTIVITES	CLASSEMENT A ou D
89 1°)	Installations de séchage, nettoyage, broyage, mélange ... de céréales et autres produits organiques : * la puissance électrique totale des matériels fixes étant de 4000 KW (hors ventilation). * la capacité maximale de production étant de 350 000 tonnes d'aliments par an.	A
376 bis 1°)	Unités de stockage de céréales engrais, etc...; les capacités totales étant de 76 000 m3 (vrac) et 4140 tonnes (à plat).	A
136 A	Dépôt de produits chlorophénoliques liquides en récipients de capacité inférieure à 30 litres ; la capacité maximale stockée étant supérieure à 10 000 litres (10 500 litres).	A
153 bis B 1°)	Installations de combustion fonctionnant au gaz propane ou au fioul domestique d'une puissance thermique totale supérieure à 10 MW (27,5 MW).	A
136 B 2°)	Dépôt de produits chlorophénoliques solides d'une capacité inférieure ou égale à 3000 kg (2500 kg).	D
211 B 1°)	Dépôt de gaz combustibles liquéfiés d'une capacité inférieure à 120 m3 (119,5 m3).	D
261 bis	Installations de distribution de liquides inflammables de 2ème catégorie (8,4 m3/heure au total).	D
357 septies	Dépôt de produits agropharmaceutiques d'une capacité maximale de 150 tonnes.	D
361 B 2°)	Installations de compression d'air d'une puissance supérieure à 50 KW (101,26 KW).	D

ARTICLE 2 : Sauf disposition contraire précisée dans le présent arrêté, les dispositions de l'arrêté préfectoral daté du 3 Février 1986, celles des accusés de réception délivrés les 7 Août 1986 et 29 Janvier 1987 sont abrogées et remplacées par les dispositions ci-après :

L'exploitation des installations est soumise aux dispositions suivantes :

I - DISPOSITIONS GENERALES

1°) - Les installations devront être implantées conformément aux plans et notices joints à la demande d'autorisation. Elles devront se conformer le cas échéant, aux prescriptions du présent arrêté.

2°) - Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage et de nature à entraîner un changement notable de la situation existante devra être portée avant sa réalisation, à la connaissance du Préfet des Côtes-d'Armor avec tous les éléments d'appréciation.

3°) - L'inspecteur des Installations Classées pourra demander que des contrôles et analyses soient effectués par des organismes compétents et aux frais de l'exploitant sur les nuisances de l'établissement (émissions et retombées de gaz, poussières, fumées, rejets d'eaux, déchets, bruits notamment).

En tant que de besoin, les installations seront conçues et aménagées de manière à permettre ces contrôles dans de bonnes conditions.

4°) - Incident grave - Accident

Tout incident grave ou accident de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article 1er de la loi du 19 Juillet 1976 devra être immédiatement signalé à l'inspecteur des Installations Classées à qui l'exploitant remettra dans les meilleurs délais, un rapport précisant les causes et les circonstances de l'accident ainsi que les mesures envisagées pour éviter le renouvellement d'un tel fait.

5°) - Prévention du bruit

5-1 : Les installations doivent être construites, équipées et exploitées de façon que leur fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits ou de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou constituer une gêne pour sa tranquillité.

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 20 Août 1985 relatif aux bruits aériens émis par les installations relevant de la loi sur les installations classées pour la protection de l'environnement leur sont applicables.

5-2 : Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, doivent être conformes à la réglementation en vigueur (les engins de chantier au décret du 18 Avril 1969).

5-3 : L'usage de tous appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs etc...) gênant pour le voisinage est interdit, sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

5-4 : Conformément à l'instruction technique annexée à l'arrêté ministériel du 20 Août 1985, le contrôle des niveaux acoustiques dans l'environnement se fera en se référant au plan et au tableau ci-joints qui fixent les points de contrôle et les valeurs correspondantes des niveaux limites admissibles.

Emplacement	Type de zone	Niveaux limites admissibles de bruit en dB (A)		
		Jour	Période intermédiaire	Nuit
Point A : limite de propriété Sud.	Uya et U	60	55 60	50 55
Point B : limite de propriété Est.	Uya et U	60	55	50
Point C : limite de propriété Est	Uy et U	60	55	50
Point G : limite de propriété Sud	UYa	65	60	55
Point F : limite de propriété Sud	UYa	65	60	55
Point L : limite de propriété Ouest	UYa et NC	65	60	55
Point D : limite de propriété Nord	UYa	65	60	55
Point I : limite de propriété Nord - Côté LA BOUILLIE	UYa et U	60	55	50

La période de jour, pour les jours ouvrables, équivaut à 7 H - 20 H.

La période intermédiaire équivaut à :

jours ouvrables : 6 H à 7 H et 20 H à 22 H.

La période de nuit équivaut à 22 H - 6 H et aux dimanches et jours fériés.

5-5 : L'exploitant devra prendre des dispositions pour réduire les nuisances sonores (insonorisation des sorties des presses et des ventilateurs par exemple).

6°) - Prévention de la pollution des eaux.

6-1 : Les eaux résiduaires éventuelles devront respecter les dispositions générales de l'instruction ministérielle du 6 Juin 1953 chapitres I et II, section II paragraphe 3.

En outre, ces eaux avant leur rejet devront répondre aux concentrations et caractéristiques suivantes :

- Matières grasses extractibles à l'hexane inférieure ou égale à 150 mg/litre ;
- Hydrocarbures inférieurs à 20 mg/litre - NFT 90 203 ;
- DCO inférieure à 120 mg/litre - NFT 90 101 ;
- MES inférieure à 30 mg/litre.

Les deux dernières normes de rejets ne sont pas applicables dans le cas où les eaux résiduaires sont rejetées dans un réseau d'assainissement muni d'une station d'épuration.

Un ouvrage de décantation-séparation des eaux pluviales, suffisamment dimensionné devra être installé avant rejet dans le milieu naturel.

En cas de lavage de véhicules, les eaux devront traverser un débourbeur-séparateur à hydrocarbures suffisamment dimensionné pour respecter les normes de rejet fixées ci-dessus.

6-2 : Toutes dispositions seront prises pour qu'il ne puisse y avoir, en cas d'accident tel que rupture de récipient, déversement de matière dangereuse ou insalubre vers les égouts ou le milieu naturel.

Leur évacuation éventuelle, après accident devra être conforme aux prescriptions de l'instruction du Ministère du Commerce en date du 6 Juin 1953 (J.O. du 20 Juin 1953) relative à l'évacuation des eaux résiduaires des établissements dangereux, insalubres ou incommodes.

En cas d'évacuation intermittente d'eaux résiduaires, le rejet devra également être conforme aux prescriptions de ladite instruction.

6-3 : Les eaux vannes des sanitaires, les eaux usées des lavabos seront collectées et traitées conformément aux instructions en vigueur concernant l'assainissement individuel.

6-4 : Les lieux de stockage et de manutention des hydrocarbures et ceux où sont vidangés les engins seront pourvus de cuvettes de rétention étanches.

6-5 : Les aires de stockage et de réception des matières liquides (graisses, mélasse, etc ...) seront associées à une capacité de rétention étanche dont le volume doit être au moins égal à la plus grande des valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité de la plus grande cuve.

- 50 % de la capacité des cuves associés.

Ces aires devront être raccordées à un ou plusieurs dispositifs de décantation d'un volume suffisant. Les eaux épurées pourront être rejetées dans le milieu naturel si les dispositions de la prescription n° 6-1 ci-dessus sont respectées. Les produits récupérés devront être évacués dans les conditions précisées à la disposition n° 7 ci-dessous.

Ce(s) dispositif(s) sera(ont) parfaitement entretenu(s) par l'exploitant. Une consigne sera établie définissant la conduite à tenir en cas de pollution accidentelle.

6-6 : Prévention de la pollution accidentelle des eaux.

6-6-1 : Les opérations périodiques ou exceptionnelles de nettoyage des divers circuits et capacités de l'usine (notamment, au cours des arrêts annuels d'entretien) devront être conduites de manière à ce que les dépôts, fonds de bac, déchets divers, etc... ne puisse gagner directement le milieu récepteur ni être abandonnés sur le sol.

6-6-2 : Les réservoirs de produits polluants ou dangereux seront construits selon les règles de l'art.

Ils devront porter en caractère très lisible la dénomination de leur contenu et leur capacité.

Ils seront équipés de manière à ce que le niveau puisse être vérifié à tout moment. Toutes dispositions seront prises pour éviter les débordements en cours de remplissage.

6-6-3 : Ces récipients seront installés en respectant les règles de comptabilité. En cas de fuite, les produits liquides seront collectés et dirigés vers des dispositifs de rétention étanches de capacité au moins égale à la plus grande des deux valeurs ci-après

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir.
- 50 % de la capacité globale des réservoirs contenus.

Ces dispositifs devront être prévus pour recueillir également les produits d'extinction d'un incendie. Ils seront équipés d'un déclencheur d'alarme en point bas.

7°) -Déchets

L'exploitant doit éliminer ou faire éliminer les déchets produits par les installations, dans des conditions propres à assurer la protection de l'environnement.

Les déchets ne pouvant être valorisés seront éliminés dans des installations régulièrement autorisées à cet effet, au titre de la législation sur les installations classées pour la protection de l'environnement.

Tout brûlage à l'air libre est interdit.

L'exploitant devra s'en assurer et pouvoir en justifier à tout moment.

8°) - Prévention de la pollution atmosphérique

8-1 : Il est interdit d'émettre dans l'atmosphère des fumées épaisses, des buées, des poussières, suies ou gaz odorants, toxiques ou corrosifs susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou la sécurité publique.

8-2 : En application de l'instruction ministérielle du 24 Novembre 1970 et de celle du 18 Décembre 1977 prise pour l'application de l'arrêté ministériel du 20 Juin 1975, les installations thermiques constitueront quatre unités indépendantes : groupes électrogènes ; séchoir et chaufferie usine n° 2 ; séchoirs n° 2 ; nouveau séchoir.

8-3 : Poussières

8-3-1 : Tous les postes ou parties d'installations tels que séchage, broyage, granulation etc... susceptibles d'engendrer des émissions de poussières, seront pourvus de moyens de traitement de ces émissions.

Les émissions de poussières devront être, soit captées et dirigées vers un ou plusieurs dispositifs de dépoussiérage, soit combattues à la source par capotage ou aspersions des points d'émissions, ou par tout autre procédé d'efficacité équivalente.

L'efficacité du matériel de dépoussiérage devra permettre sans dilution le rejet d'air, à une concentration en poussières inférieure :

- à 100 mg/Nm³ pour les refroidisseurs existants.
- à 50 mg/Nm³ pour les matériels existants non modifiés.
- à 30 mg/Nm³ pour les nouveaux matériels installés après 1988.

Les flux total maximum de poussières rejetées à l'atmosphère par l'ensemble des installations sera inférieur à 20 kg par heure.

8-3-2 : La mise en fonctionnement des installations de production sera asservie à la mise en service des dispositifs d'aspiration prévus.

8-3-3 : Dans le délai d'un an à compter de la notification du présent arrêté, des contrôles pondéraux des teneurs en poussières de l'air rejeté par chacun des conduits d'évacuation cités à la prescription 8-3-1 ci-dessus, devront être effectués par un organisme agréé.

En outre, l'inspecteur des installations classées pourra faire procéder à des mesures complémentaires. Les frais qui en résulteront seront à la charge de l'exploitant.

Les conduits d'évacuation seront aménagés pour permettre ces contrôles dans de bonnes conditions.

Les résultats de ces contrôles devront être adressés annuellement à l'inspection des installations classées.

8-3-4 : Toutes précautions seront prises afin de limiter des émissions diffuses de poussières lors du chargement ou du déchargement des produits.

8-3-5 : Les voies de circulation nécessaires à l'exploitation seront entretenues de façon à prévenir les émissions de poussières.

8-3-6 : A la demande de l'inspection des installations classées, l'exploitant devra procéder à la mise en place, à ses frais, dans le voisinage du secteur d'émission, d'un réseau de mesures au sol de la concentration en poussières.

L'emplacement et le nombre des appareils nécessaires seront déterminés en accord avec l'inspecteur des installations classées. Les résultats de ces mesures seront transmis mensuellement à l'inspection des installations classées.

8-4 : La consommation mois par mois, la teneur en SO₂ ainsi que l'origine des différents combustibles utilisés devront être adressés ^{mensuellement} ~~annuellement~~ (pour le ~~31 Janvier de l'année suivante~~ par exemple) au service chargé des installations classées. *de chaque mois* AP34

II - PREVENTIONS DES POLLUTIONS ET RISQUES INDUSTRIELS DANS LES INSTALLATIONS DE STOCKAGE, SECHAGE, TRAITEMENT ET MANUTENTION DES CEREALES, GRAINES, PRODUITS ALIMENTAIRES ET TOUS PRODUITS ORGANIQUES DEGAGEANT DES POUSSIÈRES INFLAMMABLES.

9°) - L'exploitant définira sous sa responsabilité, deux types de zone en fonction de leur aptitude à l'explosion ou à l'incendie :

- une zone de type I : une zone à atmosphère explosive permanente ou semi-permanente ;
- une zone de type II : une zone à atmosphère épisodique, de faible fréquence et de faible durée.

10°) - Les produits stockés ou manipulés seront :

- des substances végétales (céréales diverses, manioc, tourteaux, fourrage etc...).
- des produits organiques telles que farine de viandes, graisses, mélasse etc...
- des produits minéraux tels que phosphates, carbonates etc...
- des engrais chimiques dont ammonitrates etc...

L'exploitant devra pouvoir justifier, à tout moment, l'origine et les caractéristiques des produits stockés dans son établissement.

11°) - L'ensemble des nouvelles installations (séchoirs, tour de fabrication, silos de stockage...) postérieur à l'arrêté préfectoral du 3 Février 1986 sera conçu de manière à éviter les "pièges à poussières" tels que surfaces planes horizontales (en-dehors des sols), revêtements muraux ou sols rugueux, enchevêtrements de tuyauteries, coins reculés difficilement accessibles.

12°) - Tous les appareils (manutention, nettoyage, moteurs) devront être parfaitement étanches à la poussière.

13°) - Les ouvertures pour le passage des transporteurs seront aussi réduites que possible.

Les galeries et tunnels de transporteurs devront être conçus de manière à faciliter tous travaux d'entretien, de réparation ou nettoyage des éléments des transporteurs.

14°) - Les aires de chargement et déchargement des produits seront de préférence extérieures aux silos. Dans le cas contraire, elles seront isolées de ces derniers par des parois étanches aux poussières.

Un tamis sera installé sur chacune des fosses de réception des produits. La maille sera calculée de manière à retenir les corps étrangers.

Par ailleurs, elles seront munies en tant que de besoin, de dispositifs d'aspiration et de dépoussiérage répondant aux critères de la prescription n° 8-3-1 ci-dessus.

Les aires seront suffisamment ventilées pour éviter la création d'une atmosphère explosive. Elles seront périodiquement nettoyées.

15°) - Avant toute manipulation ou traitement des produits, ceux-ci devront être débarrassés de tous corps étrangers (métaux, pierres etc...) susceptibles de provoquer des étincelles lors de chocs ou frottements, avec la mise en place d'épierreurs, de séparateurs magnétiques ou tout autre dispositif permettant l'élimination de ces corps étrangers. Ces dispositifs devront être régulièrement nettoyés et vérifiés.

Cette disposition est applicable à toutes les installations procédant à un transport pneumatique interne des produits.

16°) - L'usage de transporteur ouvert ne sera autorisé que si leur vitesse est inférieure à 3,5 m/s.

L'exploitant veillera de plus à éviter les courants d'air au-dessus de ce type d'installation.

17°) - Les élévateurs, transporteurs, moteurs... seront équipés de dispositifs permettant la détection immédiate d'un incident de fonctionnement. Ces dispositifs seront installés en particulier sur:

- les arbres de poulies de queue des élévateurs et transporteurs à bande (contrôle de vitesse de rotation).
- les moteurs électriques d'une puissance supérieure à 15 KW (disjoncteurs).
- les têtes et pieds d'élévateurs et les transporteurs (détecteurs de bourrage).
- les élévateurs à godets.
- les dispositifs d'aspiration d'air poussiéreux.

Tout incident devra pouvoir être signalé sur le (ou les) tableau(x) de commande des installations.

Au-delà d'un seuil explicitement défini par l'exploitant, l'arrêt des installations situées en amont de la chaîne sera déclenché.

18°) - Les organes mécaniques mobiles seront protégés contre la pénétration des poussières, ils seront convenablement lubrifiés et périodiquement vérifiés.

Les organes mobiles risquant de subir des échauffements seront périodiquement contrôlés (broyeurs notamment).

Les gaines d'élévateurs seront munies de regards ou de trappes de visites. Ceux-ci ne pourront être ouverts qu'avec un appareil prévu à cet effet.

En outre, l'exploitant établira un carnet d'entretien qui spécifiera la nature, la fréquence et la localisation des opérations de contrôle et de maintenance à effectuer par le personnel.

Les roulements des paliers des arbres d'entraînement des élévateurs seront disposés à l'extérieur de la gaine.

La vitesse des élévateurs sera limitée à 3 m/s.

19°) - En cas de transport par voie pneumatique :

- la taille des conduites sera calculée de manière à assurer une vitesse suffisante pour éviter les dépôts ou bourrage ;

- le matériau constituant les conduits de transport pneumatique devra être suffisamment conducteur pour éliminer la possibilité d'accumulation de charges électrostatiques. Les différents éléments constituant l'installation pneumatique seront interconnectés électriquement et l'ensemble sera mis à la masse.

20°) - L'exploitant devra s'assurer que les conditions de stockage des produits en silo (durée de stockage, taux d'humidité...) n'entraînent pas de fermentation risquant de provoquer des dégagements de gaz inflammables.

La température des céréales dans les cellules de stockage sera périodiquement contrôlée. Toute élévation anormale devra pouvoir être signalée au tableau général de commande, dans le cas d'installations de contrôle fixes.

La mesure de la température se fera par un (ou des) dispositif (s) fixe(s) ou manuel(s). Les résultats de ces contrôles seront consignés et tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Une consigne particulière définira les conditions de contrôle, vidange et de transilage des produits. En aucun cas la vidange des produits suspects ne pourra se faire dans les circuits de fabrication.

21°) - Tous les locaux seront débarrassés régulièrement des poussières recouvrant le sol, les parois et les machines.

La fréquence des nettoyages sera fixée sous la responsabilité de l'exploitant.

Le nettoyage des ateliers sera partout où cela sera possible, réalisé à l'aide d'aspirateurs ou de centrales d'aspiration. Le matériel utilisé devra présenter toutes les caractéristiques de sécurité nécessaires à un fonctionnement en atmosphère explosive.

Le recours à d'autres dispositifs de nettoyage devra faire l'objet de consignes particulières (arrosage en cas d'utilisation de balais).

L'usage de l'air comprimé pour le nettoyage des locaux est proscrit.

22°) - Aucun feu nu, point chaud ou appareil susceptible de produire des étincelles ne pourra être maintenu ou apporté même exceptionnellement, dans les locaux exposés ~~et réservés à cet effet~~. Ces locaux devront être étanches aux poussières. *à la condition que les installations soient prévues ou à l'arrêt ou démontées ou démontées pour être maintenues à l'arrêt.*

L'interdiction de fumer sera notamment affichée en caractères apparents dans ces locaux.

Les centrales de production d'énergie, en-dehors des installations de compression seront extérieures aux silos.

Les compresseurs à air d'une puissance supérieure à 5 KW seront installés dans des locaux isolés et réservés à cet effet. Ces locaux devront être étanches aux poussières.

Les liquides inflammables seront stockés soit en plein air, soit dans des locaux isolés prévus à cet effet.

Les sources d'éclairage fixes ou mobiles devront être protégées par des enveloppes étanches aux poussières et résistantes aux chocs.

Les séchoirs seront séparés des autres installations.

23°) - Le chauffage des locaux susceptibles de contenir des poussières ne pourra se faire que par fluide chauffant (air, eau, vapeur d'eau), la température de la paroi extérieure chauffante n'excédant par 150° C. Tout autre procédé de chauffage pourra être admis dans chaque cas particulier s'il présente des garanties de sécurité équivalentes.

24°) - Tous les travaux, réparations, aménagements, sortant du domaine des opérations d'entretien courant, ne pourront être effectués qu'après délivrance d'un permis de feu dûment signé par l'exploitant ou par la personne nommément désignée par lui. Ces travaux ne pourront s'effectuer qu'en respectant les règles d'une consigne particulière établie sous la responsabilité de l'exploitant. Cette consigne fixera notamment les moyens de lutte contre l'incendie devant être mis à la disposition des agents effectuant les travaux.

Lorsque les travaux auront lieu dans une zone présentant des risques importants, celle-ci devra être à l'arrêt et avoir été préalablement débarrassée de toutes poussières.

Des visites de contrôle seront effectuées après toute intervention.

25°) - Installations électriques

Les installations électriques seront élaborées, réalisées et entretenues conformément aux dispositions de l'arrêté du 31 Mars 1980 portant réglementation des installations électriques dans des établissements susceptibles de présenter des risques d'explosion.

Elles devront, en outre, être conçues et réalisées de façon à résister aux contraintes mécaniques dangereuses, à l'action des poussières inertes ou inflammables et à celles des agents corrosifs, soit par un degré de résistance suffisant de leur enveloppe, soit par un lieu d'installation les protégeant de ces risques.

Ces installations seront périodiquement contrôlées par un technicien compétent. Les rapports de ces contrôles seront tenus à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

En outre, les installations électriques devront respecter les dispositions suivantes :

- le matériel électrique basse tension sera conforme à la norme NFC 15100.
- le matériel électrique haute tension sera conforme aux normes NFC 13100 et 13200.
- dans les zones exposées aux poussières, de types I et II, le matériel électrique sera au moins du type IP 5 XX ou IP 6 XX. Il sera en outre protégé contre les chocs.

Il existera des interrupteurs multipolaires pour couper le courant. Ils seront placés en-dehors des zones de type I et II sous la surveillance d'un préposé responsable.

26°) - Les appareils et masses métalliques (machines, manutention), exposés aux poussières seront reliés entre eux par des liaisons équipotentielles et mis à la terre.

La mise à la terre sera effectuée suivant les règles de l'art recommandées par les organismes agréés et sera distincte de celle du paratonnerre éventuel.

La valeur des résistances de terre sera périodiquement vérifiée et devra être conforme aux normes en vigueur. L'intervalle entre deux contrôles ne pourra excéder un an.

Les matériels constituant les appareils en contact avec les produits, devront être suffisamment conducteurs afin d'éviter toute accumulation de charges électrostatiques.

27°) - En tant que de besoin, les installations seront protégées contre la foudre. L'éventuel paratonnerre devra être conforme à la norme UTE C 17-100.

28°) - Les unités de stockage et les ateliers seront construits en matériaux incombustibles.

29°) - Les parois des nouveaux ateliers exposés aux poussières et celles des enceintes de stockage seront munies de dispositifs permettant de limiter les effets d'une éventuelle explosion (événements d'explosion etc...) ou conçues de manière à offrir le moins de résistance possible à une explosion (toiture ou couverture des nouvelles cellules de stockage réalisées en matériaux légers par exemple etc...).

Dans la mesure du possible, les enceintes ou ateliers existants exposés aux poussières seront mis en conformité avec ces dispositions.

30°) - Les installations devront comporter des moyens rapides d'évacuation pour le personnel, avec à chaque niveau accessible, au moins deux issues éloignées l'une de l'autre sur 2 faces opposées des bâtiments.

La deuxième issue pourra être une échelle à crinoline.

Les schémas d'évacuation seront préparés par l'exploitant et affichés dans plusieurs endroits fréquentés par le personnel.

Un exercice d'évacuation aura lieu tous les ans.

31°) - L'établissement devra pouvoir disposer à moins de 100 mètres de ses limites, d'un ou plusieurs poteaux d'incendie conforme à la norme NFS 61213 capable de fournir un débit de 1000 litres par minute sous une pression dynamique de 1 bar.

En cas d'impossibilité matérielle, une réserve d'eau d'un volume minimum de 120 m³ devra être créée. Une plate-forme d'aspiration "pompiers" sera aménagée. Son accès sera maintenu dégagé en permanence.

En outre, l'établissement devra être équipé de moyens de secours contre l'incendie comprenant au moins :

- des extincteurs appropriés en nombre suffisant, disposés dans les différents locaux en fonction des risques encourus. Ils seront d'un type homologué NFMIH.

- d'une ou plusieurs colonnes sèches pour les deux usines, les séchoirs et les silos en particulier.

La prise de chaque colonne devra être facilement accessible et signalée. Elle devra comporter un système de purge en partie basse.

A chaque niveau accessible, des prises d'incendie à robinets devront être installées sur ces colonnes.

Ces matériels devront être maintenus en bon état et périodiquement vérifiés.

32°) - Les abords des stockages ainsi que l'aménagement des ateliers et locaux intérieurs, seront conçus de manière à permettre une intervention rapide et aisée des services d'incendie et de secours.

Les éléments d'information nécessaires à de telles intervention seront matérialisés sur les sols et bâtiments de manière apparente.

Les schémas d'intervention seront revus à chaque modification des constructions ou du mode de gestion de l'établissement seront adressés au Directeur Départemental de la Sécurité Civile.

Dans les 3 mois à compter de la notification du présent arrêté, l'exploitant devra prendre contact avec le Service Départemental de la Sécurité Civile, pour qu'une visite de reconnaissance ait lieu et un plan d'intervention devra être établi avec le Chef de Corps du Centre de Secours Principal de SAINT-BRIEUC.

33°) - Les installations seront équipées d'appareils de communication ou d'arrêts d'urgence permettant de signaler ou de prévoir rapidement tout incident, soit automatiquement, soit par tout autre moyen défini par l'exploitant.

Ce dernier dressera une liste exhaustive des opérations à effectuer (arrêt des machines) en fonction de la nature et de localisation de l'incident. Il sera précisé si ces opérations sont effectuées automatiquement ou manuellement.

34°) - L'exploitant établira des consignes spéciales qui préciseront notamment :

- l'organisation de l'établissement en cas de sinistre ;
- la composition des équipes d'intervention ;
- la fréquence des exercices ;

- les dispositions générales concernant l'entretien des moyens d'incendie et de secours ;

- les modes de transmission et d'alerte ;

- les moyens d'appel de secours extérieurs et les personnes autorisées à lancer ces appels ;

- les personnes à prévenir en cas de sinistre.

Ces consignes seront portées à la connaissance du personnel et affichées.

35°) - Le personnel de l'établissement sera entraîné périodiquement à la mise en oeuvre des matériels d'incendie et de secours.

Autant que possible, un exercice annuel sera réalisé en commun avec les sapeurs-pompiers.

36°) - La date des exercices et essais périodiques des matériels d'incendie ainsi que les observations auxquelles ils peuvent avoir donné lieu, seront consignés sur un registre spécial qui sera tenu à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

37°) - Si les cellules de stockage sont aérées et ventilées, la vitesse du courant d'air à la surface du produit devra être inférieure à 2 m/s de manière à limiter les entraînements de poussières.

Le rejet à l'atmosphère de l'air utilisé pour l'aération ou la ventilation des cellules ne pourra se faire que sous réserve du respect des caractéristiques en poussières précisées à la prescription n° 8-3-1 ci-dessus.

38°) - Les cellules de stockage de matières premières devront être pourvues de dispositifs de vidange directe.

39°) - Les séchoirs devront être équipés de dispositifs permettant de détecter toute augmentation anormale de température et tout incendie.

40°) - Au fur et à mesure de leur remplacement, les matériels existants visés par les dispositions n°s 12 et 25 ci-dessus, devront être mis en conformité avec ces règles. A cet effet, un inventaire des équipements en cause devra être réalisé dans un délai de 3 mois, à compter de la notification de l'arrêté.

III - PRESCRIPTIONS PARTICULIERES APPLICABLES AUX INSTALLATIONS DE COMBUSTION.

41°) - Les installations de combustion autres que les groupes électrogènes et les séchoirs seront aménagées et exploitées conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel du 20 Juin 1975 (J.O. du 31 Juillet 1975) relatif à l'équipement et à l'exploitation des installations thermiques en vue de réduire la pollution atmosphérique et d'économiser l'énergie.

42°) - La hauteur des conduits d'évacuation des gaz et des poussières en provenance des séchoirs devra être déterminée conformément aux dispositions des circulaires ministérielles du 24 Novembre 1970 et 13 Novembre 1971.

43°) - Il existera un dispositif d'arrêt de l'écoulement du combustible vers les installations de combustion. Ce dispositif monté sur les canalisations d'alimentation, possèdera une commande manuelle placée en-dehors de chaque installation, accessible en toute circonstance et correctement signalée. L'alimentation électrique de l'ensemble des installations devra pouvoir être interrompue par un coupe-circuit placé à l'extérieur de chaque local à un endroit facilement accessible et correctement signalé.

44°) - Les installations devront fonctionner soit au gaz propane, soit au fioul domestique.

L'entretien des installations sera réalisé soigneusement et aussi fréquemment que nécessaire, afin d'assurer un fonctionnement ne présentant pas d'inconvénient pour le voisinage.

IV - PRESCRIPTIONS PARTICULIERES APPLICABLES AU DEPOT DE PRODUITS CHLOROPHENOLIQUES LIQUIDES OU SOLIDES

45°) - Les éléments de construction du local présenteront les caractéristiques de réaction et de résistance au feu suivantes :

- parois et couvertures incombustibles.
- porte pare-flammes de degré une demi-heure.

- le sol sera incombustible et imperméable. Il sera maintenu en parfait état de propreté et équipé de façon à pouvoir recueillir facilement les produits libérés lors d'accidents de manutention.

46°) - Il est interdit au personnel de circuler en-dehors de l'établissement avec ses vêtements de travail.

47°) - Les substances du dépôt se présentant sous forme solide ou liquide, le local peut être compartimenté et la partie réservée aux produits liquides doit être aménagée en capacité de rétention étanche ou reliée à une telle rétention d'un volume minimal conforme à la disposition 6-6-3 ci-dessus.

V - PRESCRIPTIONS PARTICULIERES APPLICABLES AUX INSTALLATIONS SOUMISES A SIMPLE DECLARATION OU NON CLASSEES.

48°) - Tant qu'elle ne sont pas contraires aux dispositions du présent arrêté sont applicables, les dispositions des arrêtés-types n°s 68 2°), 211 B, 261 Bis et 361 B annexés au présent arrêté.

49°) - Le dépôt de produits agropharmaceutiques visés sous la rubrique n° 357 septies bénéficie de l'antériorité de classement. Sa capacité est limitée à 150 tonnes conformément à l'accusé de réception délivré le 29 Janvier 1987. Toutefois, il devra également respecter les dispositions de l'arrêté-type n° 357 septies annexé au présent arrêté sauf les dispositions 3 et 4, modifiées comme suit :

- le dépôt de produits agropharmaceutiques sera réalisé dans un local spécialisé, séparé des autres locaux par des murs coupe-feu de degré 2 heures.

Le dépôt ne sera pas surmonté de locaux occupés ou habités.

Une rétention étanche devra être réalisée dans un délai maximum de 2 mois, par adjonction de seuils aux portes des locaux de stockage. Sa capacité devra être de 200 m³ minimum.

50°) - Le dépôt de chlorate de soude devra être réalisé dans un local spécial. Ce local devra avoir les parois réalisées en matériaux MO coupe-feu de degré 2 heures, au moins, avec une porte automatique coupe-feu de degré 1 heure.

Il devra être également équipé d'une paroi fusible donnant sur l'extérieur.

La capacité du dépôt ne devra pas excéder 1,5 tonne.

VI - DELAIS D'APPLICATION

Sauf disposition contraire indiquée dans le présent arrêté, les dispositions ci-dessus devront être respectées dans un délai maximum :

- de deux ans pour la prescription n° 6 de l'arrêté-type n° 357 septies précisé à la disposition n° 49 ci-dessus.
- de 6 mois pour la disposition n° 50 (2 premiers alinéas).
- dès notification pour les autres dispositions.

ARTICLE 3 - La présente autorisation deviendrait caduque si l'établissement cessait d'être exploité pendant deux années consécutives, sauf le cas de force majeure.

ARTICLE 4 - Tout changement d'exploitant fera l'objet d'une déclaration adressée par le successeur au Préfet des Côtes d'Armor dans le mois qui suivra la prise de possession.

ARTICLE 5 - L'exploitant devra se conformer aux prescriptions législatives et réglementaires édictées notamment par le livre II du Code du Travail dans l'intérêt de l'hygiène et de la sécurité des travailleurs.

ARTICLE 6 - La présente décision ne peut être déférée qu'au Tribunal Administratif. Le délai de recours est de deux mois pour le demandeur ou l'exploitant et commence à courir du jour de la notification du présent arrêté.

ARTICLE 7 - Une copie du présent arrêté sera déposée aux archives de la mairie du lieu d'installation pour y être consultée par toute personne intéressée.

Un extrait de cet arrêté, énumérant les conditions auxquelles l'autorisation est accordée, sera affiché à la porte des mairies de HENANSAL et LA BOUILLIE pendant une durée minimum d'un mois. Un même extrait sera affiché, en permanence, de façon visible, dans l'installation par les soins de la Coopérative agricole "La PAYSANNE d'ERQUY".

.../...

Un avis sera inséré par les soins du Préfet et aux frais de la Coopérative agricole "La PAYSANNE d'ERQUY" dans deux journaux d'annonces légales du département.

ARTICLE 8 - Le Secrétaire Général de la Préfecture des Côtes d'Armor,
Le Sous-Préfet de DINAN,
Les Maires de HENANSAL et LA BOUILLIE,
Le Directeur Régional de l'Industrie, de la Recherche et de
l'Environnement, Inspecteur des Installations Classées,
sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté
dont copie sera adressée :

- à la Coopérative Agricole "La PAYSANNE d'ERQUY" pour être
conservée en permanence par l'exploitant et présentée à toute réquisition des
autorités administratives ou de police :

- aux maires d'ERQUY, d'HENANBIHEN, PLURIEN et SAINT-ALBAN,
pour information.

SAINT-BRIEUC, le **29 JAN, 1991**



LE PRÉFET
Pour le PRÉFET
et par délégation
Le Secrétaire Général,

Philippe SABLAYROLLES